

## *Historique de la 71<sup>e</sup> promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1886-1888), promotion de Châlons*

### Origine du nom

La 71<sup>e</sup> promotion est la première promotion de l'Ecole spéciale militaire qui, en 1887, va exécuter les écoles à feux à Châlons, au lieu de Fontainebleau, où elles se déroulaient jusque là.

Elle décide, pour cette raison, de prendre le nom de promotion de Châlons.



Plaque de shako modèle 1887, toujours en service  
Plaque en cuivre jaune de 85 mm de haut et 115 mm de large

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

### Effectifs à l'entrée

La 71<sup>e</sup> promotion comprend quatre cent vingt-deux membres\*.

\*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : quatre cent dix-neuf élèves officiers, cinq d'entre eux venant de la promotion précédente. L'élève officier étranger (Etats-Unis d'Amérique) Marie, Jean, Félix, **de Vial**, qui sera nommé sous-lieutenant à titre étranger, passera ensuite à titre français et deviendra plus tard général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur, est compté avec les élèves officiers français.

Etrangers : trois. Ce sont un Grec (**Phostiro-Poulos**), un Haïtien (**Saint-Louis**), un Roumain (**Poliméride**).

Le major d'entrée est l'élève officier H., L. **Putz** (....-1893), plus tard lieutenant de Cavalerie et rapidement démissionnaire.

Le premier matriculé de la promotion, en 1886, le *Père Système*, est l'élève officier Marie, Clément, Maurice **de Lamothe** (1866-....), plus tard officier d'Infanterie, général de division, grand officier de la Légion d'honneur et **officier d'Académie**.

### Nombre d'officiers formés

Quatre cent six sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1888 :

- deux cent soixante-quinze dans l'Infanterie ;
- quarante-neuf dans l'Infanterie de marine ;
- quatre-vingt-un dans la Cavalerie ;
- un dans l'Infanterie, à titre étranger (le futur général de brigade à titre français Marie, Jean, Félix **de Vial**, chevalier de la Légion d'honneur).

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Emile, Edouard **Viennot** (1867-....), plus tard chef de bataillon, chevalier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.

Treize élèves officiers ne sont pas promus en 1888 : trois décèdent à l'Ecole, trois la quittent non officiers, un est immatriculé à nouveau en 1888 et six y restent afin de poursuivre leur formation.

Les élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.



#### Morts pour la France et morts en service

Quatre-vingt-onze officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- trois au cours des opérations de pacification du Tonkin ;
- trois au Soudan ;
- un au Tchad (Mission Gentil, en 1900) ;
- un au Maroc ;
- quatre-vingt-deux pendant la Grande Guerre ou des suites de leurs blessures ;
- un pendant la Seconde Guerre mondiale, en déportation.

La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).

#### Données historiques propres à cette promotion

1) La 71<sup>e</sup> promotion donne son parrain à la 116<sup>e</sup> promotion (1929-31), promotion **Mangin**.

2) La 71<sup>e</sup> promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

A l'armée de Terre

#### Un général d'armée (GAR)

- **Mangin**, Charles, Marie, Emmanuel (1866-1925), GAR (Infanterie de marine), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.

#### Quatre généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Barthélémy**, Marie, Joseph, Raoul, Léon (1867-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Hallier**, Eugène, Henri (1866-1956), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Penet**, Hippolyte, Alphonse (1867-1954), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Ragueneau**, Camille, Marie (1868-1956), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.

#### Treize généraux de division (GDI)

- **De Lamothe**, Marie, Clément, Maurice (1866-1929), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Demetz**, Georges, Alphonse, Marie (1865-1942), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Durand**, Albert, Hippolyte, Valentin (1867-....), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Goureau**, Félix, Marie (1867-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Luyt**, Alexandre, Emile (1866-1948), GDI (Infanterie).
- **Marty**, Pierre, Joseph, Raoul (1866-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Mas**, Joseph, Thomas, Marie, Louis (1866-....), GDI (Infanterie de marine).
- **Moreigne**, Fernand, Auguste, François (1868-....), GDI (Infanterie).
- **Peltier**, Patrick, Marie (1865-1936), GDI (Infanterie de marine), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Quérette**, Louis, Albert (1867-....), GDI (Infanterie de marine).
- **Schmidt**, Henri, Frédéric, Edouard (1867-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Segonne**, Etienne (1868-1937), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Thureau**, Louis, François, Edouard (1866-....), GDI (Cavalerie).

Uniforme porté à l'Ecole spéciale militaire de 1870 à 1894.  
 Dessin de Charles Brun, dans *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908*  
 (Ed. Berger-Levrault, 1908), ouvrage réalisé par un groupe d'officiers.



#### Vingt-trois généraux de brigade (GBR)

- **Bertrand**, Jules, Alexandre (1866-....), GBR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Bonnin**, Laurent, Louis, Adrien (1865-....), GBR (Infanterie de marine), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Bonviolle**, Charles, Henry, Gabriel (1867-....), GBR (Infanterie).
- **Celler**, Charles, Jules (1867-....), GBR (Infanterie de marine).
- **Cluzeau**, Jean, Pierre (1868-....), GBR (Infanterie de marine).
- **De Champeaux**, Denis, Anne, Marie (1865-1937), GBR (Cavalerie).
- **De Vial**, Marie, Jean, Félix (1864-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Viry**, Jean, Elizé, Marie (1865-1949), GBR (Cavalerie).
- **De Metz**, Adalbert, François, Alexandre (1867-1946), GBR (Cavalerie).
- **Douce**, Louis, Auguste (1866-....), GBR (Infanterie).
- **Douce**, Eugène, Henri, Jules (1867-....), GBR (Infanterie).
- **Etienne**, Joseph, **René** (1866-....), GBR (Infanterie).
- **Gossart**, Georges, Edouard (1866-1936), GBR (Etat-major puis Cavalerie).
- **Grimard**, Jean, Joseph, Camille, Georges (1866-....), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Lamborot**, Camille, Antoine, Joseph (1867-1957), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.

- **Lefort**, Gaston, Albert, Amédée (1868-1943), GBR (Infanterie).
- **Louveau de La Guigneraye**, Marie, Honoré, Louis (1867-1943), GBR (Infanterie).
- **Passerieux**, Joseph, Eugène, Albert (1867-....), GBR (Infanterie).
- **Petit**, Henri, Ernest (1867-....), GBR (Infanterie).
- **Salles**, Henri, Emile, Jules (1868-....), GBR (Infanterie).
- **Souchet**, Charles, Henri (1868-....), GBR (Infanterie).
- **Toulat**, Antoine, Maxime (1867-....), GBR (Cavalerie).
- **Vignier**, Paul, Henri, Joseph (1866-....), GBR (Infanterie).

Un intendant militaire (Int M) (intendant général de 2<sup>e</sup> classe, plus tard et commissaire général de brigade, de nos jours)

- **Bureau**, Constant, Armand, Emile (1866-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

Au corps du Contrôle

Deux contrôleurs généraux de 1<sup>re</sup> classe (CGA 1)

- **Chappuis**, Marie, Abel, Alexandre, Ernest (1865-....), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle).
- **Maréchal**, Marie, Joseph, Ernest, Julien (1867-....), CGA 1 (Cavalerie puis Contrôle).

Un contrôleur général de 2<sup>e</sup> classe (CGA 2)

- **Denis**, Maurice, François, Xavier (1868-....), CGA 2 (Infanterie puis Contrôle).

3) La 71<sup>e</sup> promotion donne aussi à la société civile française :

- un armateur (entre autres talents !) : le lieutenant-colonel de réserve d'Infanterie François, Paul, Auguste, Léonce **Vieljeux** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- un homme de médias : le chef de bataillon d'Infanterie Pierre, Denis, Jean, Lucien **Henriet** (1866-....), à la retraite, devient directeur du journal *Le Salut public*, à Lyon ;
- un éditeur : le chef de bataillon de réserve d'Infanterie François, Marie **Dunod** (1865-....), démissionnaire comme capitaine, devient éditeur, à Paris ;
- deux chefs d'entreprise : le chef d'escadrons de Cavalerie Pierre, Marie, Robert, Amédée **Levesque** (1865-....), à la retraite, devient directeur de la société anonyme *Les rizeries Lévesque*, à Chantenay-sur-Loire (Loire-Atlantique) ; le capitaine d'Infanterie coloniale Charles **Mathey** (1865-....), démissionnaire se reclassé comme industriel, à Planches-les-Mines (Haute-Saône).

### Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant d'armée Charles, Marie, Emmanuel **Mangin** (1866-1925), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, est issu de l'Infanterie coloniale. Il commence sa carrière comme dans une chanson de geste : au combat de Djenné, pendant les opérations de pacification du Soudan, sa croix de la Légion d'honneur empêche une flèche de lui percer la poitrine. Quelques années plus tard, il est à Fachoda avec le capitaine Marchand.

Par la suite, à la tête de la 8<sup>e</sup> brigade d'infanterie quand éclate la Grand Guerre, en quatre ans, il commande la 5<sup>e</sup> division d'infanterie, le 11<sup>e</sup> corps d'armée puis la 6<sup>e</sup> armée, dans les durs combats du Chemin des Dames, dont on lui fait injustement endosser l'échec. Lavé de cette accusation, il reprend le commandement d'un corps d'armée puis de la 10<sup>e</sup> armée, avec laquelle il déclenche, en 1918, la contre-offensive de Villers-Cotterets. La paix revenue, il commande encore l'Armée du Rhin et l'ensemble des troupes françaises

d'occupation en Rhénanie en 1918 et 1919. Il termine sa carrière comme inspecteur général des Troupes coloniales, emporté par la maladie.

La 116<sup>e</sup> promotion (1929-31), promotion **Mangin**, conserve son souvenir.

Le lieutenant-colonel de réserve d'Infanterie François, Paul, Auguste, Léonce **Vieljeux** (1865-1944), officier de la Légion d'honneur, quitte l'Armée très tôt (1892) et prend la direction de la Compagnie Delmas et Vieljeux, à La Rochelle. Mobilisé en 1914 comme capitaine de réserve, blessé au combat, il termine la Grande Guerre, lieutenant-colonel et chef de corps du 75<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie. Démobilisé avec l'honorariat de son grade, il devient maire de La Rochelle, poste dans lequel, en 1940, il s'oppose fermement à l'occupant. Suspendu de ses fonctions municipales, il rejoint le réseau Alliance. La Gestapo l'arrête, il est déporté au Struthof où il **meurt pour la France**, exécuté.

Le général de division, commandant de corps d'armée Camille, Marie **Ragueneau** (1868-1956), grand-croix de la Légion d'honneur, choisit l'Infanterie à sa sortie de l'Ecole. Il sert brillamment pendant la Grande Guerre et termine sa carrière, après avoir commandé le 11<sup>e</sup> corps d'armée, comme directeur du Centre des hautes études militaires et membre du Conseil supérieur de la Guerre.

Le général de division Patrick, Marie **Peltier** (1865-1936) appartient à l'Infanterie coloniale. La grande qualité de ses services, tout au long de sa carrière, justifie son élévation à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur.

Le colonel d'Infanterie, breveté d'état-major Marie, Joseph, Henri **Frenais de Coutard** (1868-1918), commandant le 156<sup>e</sup> régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, des suites de ses blessures, à l'hôpital de Rennes, pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie coloniale René, Jean, Jacques **Savy** (1867-1920), chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** des suites de ses blessures, à Paris, pendant la Grande Guerre.

Le lieutenant-colonel d'Infanterie, breveté d'état-major René, Paul, Léon **Louis** (1867-1915), commandant le 3<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves, est officier de la Légion d'honneur. Il **meurt pour la France**, à Saint-Hilaire-le-Grand (Marne), tué à l'ennemi, alors qu'il marchait au combat, drapeau déployé, juste derrière la première ligne de ses bataillons, pendant la Grande Guerre. Son nom a été donné à un amphithéâtre de l'Ecole supérieure de guerre où il était professeur avant de rejoindre le front.